

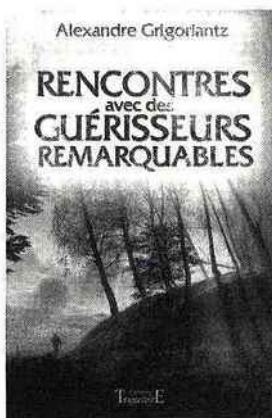
CULTURE

LIVRES

LA VIE DES LIVRES

Guérir envers et contre tout ?

Est-il si aisé de se laisser vivre en été quand le grand bleu se veine de noir ? Vacances ou pas, il y a des livres qui invitent à d'autres voyages dans d'autres profondeurs vitales...



Le « plus vieux métier du monde » n'est pas du tout celui que l'on croit : il s'agit du chamane, du guérisseur – celui qui, dans les premières communautés humaines, savait soulager les corps, apaiser les âmes voire assurer la domination du bien sur le mal... La médecine serait-elle née avec la religion ?

Après une carrière d'ingénieur au service notamment de Bureau Veritas qui l'a fait beaucoup voyager (il a vécu en Tunisie, en Colombie, en République tchèque et en Russie), Alexandre Grigoriantz se consacre à ceux qui vouent leur vie à guérir leurs semblables. En 2006, il publiait *Nous sommes tous des guérisseurs* (Alphée) qui lui vaut d'intervenir à l'assemblée générale du Groupement national pour l'organisation de la médecine alternative (GNOMA).

Six ans après, il réunit les témoignages de neuf grands guérisseurs de l'Hexagone qui ont accepté de partager leur secret. Certains d'entre eux, comme Emmanuel Marcos à Narbonne ou Patrick Meunier à Valloire, ont nourri leurs semblables avant de les guérir. L'un d'eux, Pierre Bevelot (Vitry-en-Perthois) fut guéri d'une grave affection cardiaque par la... foudre. Sans détour, ils parlent de l'apparition de leur don dans un ouvrage qui représente plus de soixante heures d'entretiens : quand ils soignent, ils se mettent « en état d'amour » - la plupart sont croyants. « À l'exception de ceux chez qui la famille a observé des dons particuliers dès leur plus tendre enfance, les guérisseurs découvrent qu'ils ont du magnétisme d'une manière tout à fait inattendue au contact des autres et cette découverte peut avoir lieu à n'importe quel moment de la vie » constate l'auteur. Bien

entendu, ils ne font pas que transmettre leur magnétisme à leurs patients...

Depuis qu'ils pensent et souffrent, les hommes s'interrogent sur les liaisons mystérieuses qu'entretiennent leur esprit et leur corps, sur l'existence d'un *au-delà de l'humain* et d'une antériorité fondatrice de sens : de quelle Force procède le pouvoir de certains guérisseurs qui agit souvent à distance, même à des milliers de kilomètres ?

Tout se passe comme s'il y avait un potentiel curatif latent qui se réaliserait dans un rapport confiant avec une personne investie d'un tel pouvoir : ce qui se passe dans cette interaction relèverait-il de l'ordre d'une transfusion de foi ou d'une connexion à une « source universelle » ? Celle-ci contiendrait-elle « non seulement toutes les informations passées, présentes ou futures relatives au patient, mais aussi toutes les données nécessaires à son traitement » ? D'emblée, le guérisseur sait tout de son patient : voyance ou guidance d'en-haut ? L'énergie utilisée par le magnétiseur est-elle vraiment de nature purement électromagnétique ?

« Il pourrait s'agir d'un champ encore inconnu, un « champ psi » qui baignerait l'univers... Et si la « guérison » n'était que l'acceptation de notre réintégration dans le courant d'une force organisatrice intelligente qui répondrait à nos états d'esprit ? Et si le secret de la « fontaine de Jouvence » se trouvait dans cet « immense réservoir d'énergie bienfaisante dans lequel puisent les magnétiseurs » ?

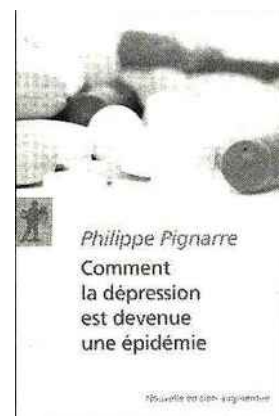
Alexandre Grigoriantz, *Rencontres avec des guérisseurs remarquables*, éditions **Trajectoire** 252 p., 22 €

AVIS DE DÉPRESSION :
UNE NOUVELLE ÉPIDÉMIE ?

Dès la première édition de son ouvrage de référence publié en 2001 (et réédité en poche), Philippe Pignarre prenait la mesure de cette épidémie qui n'en finit pas de s'étendre : « La dépression est une maladie grave, qui porte en elle la possibilité du suicide » - un million de personnes se suicident chaque année dans le monde, soit un mort toutes les 40 secondes. Depuis, cette pathologie a connu un développement vertigineux, à la grande stupéfaction des épidémiologistes. Le déni de réalité n'est plus de mise : « En 1970, il y avait cent millions de déprimés dans le monde.

Trente ans plus tard, ils sont peut-être un milliard ! ».

Mais comment la dépression est-elle précisément devenue « le trouble mental le plus répandu » ? Serait-elle « quand même une maladie transmissible » ? L'exemple vient d'en-haut, en quelque sorte : les mass medias mettent à la une la dépression de vedettes tombées en souffrance : « La dépression devient un risque que chacun doit être conscient de courir à un moment ou à un autre de sa vie. Il crée un système d'alerte pour tous. »-



L'auteur, qui a travaillé dans l'industrie pharmaceutique, recommande de ne pas s'en remettre à la seule prescription d'anti-dépresseurs (qu'il considère comme de la « psychothérapie concentrée et industrialisée ») dans le traitement de cette affection qui touche un Français sur cinq et recouvre bien des pathologies différentes, de la psychose maniaco-dépressive à d'autres troubles plus ou moins invalidants.

Si elle n'est certes pas « la réponse à une société déprimante moderne », la mort dépressive est « en symbiose avec l'idée d'une société qui prive les individus de tout moyen d'action ». Mais alors comment reprendre les commandes d'un être à la dérive ? Comment conjurer la douleur d'être pour refaire société sur d'autres bases vitales dans un corps commun qui se délite ? Plus que jamais, « les patients peuvent et doivent devenir des acteurs de l'invention et de la prescription ».

Philippe Pignarre, *Comment la dépression est devenue une épidémie*, La Découverte, 176 p., 8,50 €

Michel LOETSCHER